

Collapse

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 6 décembre 2007

<https://www.bortzmeyer.org/collapse.html>

Auteur(s) : Jared Diamond

ISBN n°1-58663-863-7

Éditeur : Viking Books

Publié en 2005

Un livre à grand succès, que tout le monde cite, pas forcément correctement. "*Collapse*" (Effondrement, dans l'édition française) raconte le sort de plusieurs civilisations qui ont disparues ou quasiment disparues, parce qu'elles n'ont pas su réagir et qu'elles ont tenu à continuer dans une mauvaise voie.

Jared Diamond est un biogéographe très connu, déjà auteur d'autres livres largement diffusés. "*Collapse*" est un gros livre mais raconté avec tellement de verve et d'érudition qu'on ne voit pas le temps passer en le lisant. Plusieurs civilisations disparues sont successivement étudiées, des Vikings du Groenland aux Mayas d'Amérique Centrale en passant par l'île de Pâques. Sans oublier des civilisations qui se sont sorties de crises écologiques graves, comme les papous de Nouvelle-Guinée ou qui s'en tireront peut-être comme les États-Unis d'aujourd'hui (Diamond étudie en détail le Montana et, de manière plus rapide, la région de Los Angeles).

À chaque fois, l'auteur nous décrit une civilisation brillante, sûre d'elle, et qui fonce avec obstination vers l'abîme, situé en général juste après le moment de plus grand rayonnement.

Un des points importants de Diamond est que ces civilisations disparues n'étaient pas forcément plus stupides ou plus ignorantes que la nôtre. Les erreurs qu'ils ont commises, l'aveuglement dont ils faisaient preuve, étaient dus à des facteurs qui existent aussi dans nos civilisations modernes. Si nous avons des avantages sur eux (nous savons davantage de choses), nous avons aussi des faiblesses plus graves (Diamond rappelle que les habitants de l'île de Pâques ont réussi à anéantir leur forêt avec seulement des haches de pierre et s'inquiète de ce que nous pourrions « réussir » à faire avec nos outils modernes).

Beaucoup de compte-rendus de "*Collapse*" ont insisté sur le côté pittoresque et ridicule de certaines décisions qu'avaient prises nos prédécesseurs (comme les Vikings du Groenland s'obstinant à construire

d'immenses églises, dans un pays où le bois est plus rare que l'or, ou encore refusant de manger du poisson, alors que leurs bateaux naviguaient dans des eaux parmi les plus poissonneuses du monde). Mais Diamond s'oppose tout à fait à cette vision simpliste et rassurante, qui nous permettrait à nous, occidentaux d'aujourd'hui, de nous moquer des sauvages stupides des siècles passés. Il affirme que nos décisions ou non-décisions d'aujourd'hui, par exemple en ce qui concerne la lutte contre le réchauffement planétaire, apparaîtront tout aussi ridicules dans le futur. Et qu'aucun effondrement ne peut être imputé à une cause unique. Le fanatisme religieux des Vikings du Groenland a certainement joué un rôle dans leur disparition (par exemple, en leur faisant refuser d'apprendre quoi que ce soit des Inuits, dont les compétences étaient ignorées car ils étaient païens). Mais leur civilisation, rappelle Diamond, a duré plus longtemps que le peuplement anglo-saxon en Amérique du Nord. Et c'est peut-être justement ce fanatisme religieux qui les a aidé à tenir si longtemps.

Diamond passe donc du temps à étudier les facteurs qui peuvent aider à comprendre la disparition ou le maintien de certaines civilisations. Son propos est nettement volontariste, comme le résume le sous-titre du livre : les civilisations choisissent leur sort. Là encore, Diamond voit beaucoup de solutions possibles, qu'il organise en deux catégories. Les méthodes de bas en haut, comme l'extrême démocratie pratiquée par les papous, exaspérante pour un occidental, mais qui leur a permis de prendre les décisions radicales exigées par la déforestation de leur île. Et les méthodes de haut en bas comme celles, très autoritaires, utilisées par le shogun au Japon pour sauver les derniers arbres de l'archipel, avec succès.

Diamond mentionne notamment, parmi les facteurs aggravant, l'inégalité. Chez les papous, les « grands hommes » (des sortes de sages respectés) cultivent un lopin de terre identique à celui des autres. Ils comprennent bien que leur sort est lié au sort commun. Au contraire, dans des sociétés ultra-hiérarchisées comme celle des Vikings ou des Mayas, les chefs pouvaient développer l'illusion qu'ils échapperaient à l'effondrement final et n'avaient donc aucune motivation pour tenter d'arrêter la catastrophe.

Un long article du Monde Diplomatique en décembre 2007, s'attaque à ce livre en le présentant comme l'inspirateur de la politique écologique de Sarkozy. C'est mettre les choses à l'envers. Sarkozy cite Diamond (qu'il n'a peut-être jamais lu) parce que c'est un auteur à la mode et parce que tout homme politique français se doit d'avoir une vision planétaire et d'avoir lu de gros livres. Mais rien n'indique que Sarkozy, l'ami des milliardaires, soit prêt à prendre les mesures radicales que réclame Diamond, surtout si elles s'attaquent aux intérêts du patronat.

(Le même article accuse aussi Diamond d'être un partisan caché d'un génocide, simplement parce qu'il fait remarquer les risques de la surpopulation.)